

ABONNEMENT

Un an... 18 fr.
Six mois... 9 »
Trois mois... 4 50

L'ÉCHO SAUMUROIS

INSERTIONS

Annonces, la ligne... » 20
Réclames, — .. » 30
Faits divers, — .. » 75

Journal Politique, Littéraire, d'Intérêt local, d'Annonces Judiciaires et d'Avis Divers
PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

L'Agence Havas, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, et 8, place de la Bourse, est seule chargée à Paris de recevoir les annonces pour le journal.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.
Un trimestre commencé sera dû.

BUREAUX : 4. PLACE DU MARCHÉ-NOIR, SAUMUR

Les abonnements et les insertions doivent être payés d'avance.

SAUMUR, 8 OCTOBRE

C'est la Police...

Prévenu, la semaine dernière, par un dénonciateur jugé de bonne foi, que des anarchistes se proposaient de dynamiter le consulat italien de Marseille, le gouvernement prit les mesures usitées en pareil cas. La police lança ses limiers et opéra des arrestations. Les premiers résultats de l'enquête révélèrent un complot. Depuis, et après diverses phases, la bande anarchiste s'est réduite à une vulgaire association de voleurs et la destruction du consulat à un projet d'effraction. D'où cette conséquence naturelle : on peut être voleur sans être anarchiste ; mais on ne saurait prétendre au titre d'anarchiste sans être voleur.

En effectuant les recherches, on découvrit l'existence positive, à Marseille, d'un groupe d'Italiens incontestablement anarchistes, en relations suivies avec les révolutionnaires de Berlin, de Londres, de Barcelone, d'Italie et d'Amérique.

Donc on s'est trompé. Le sieur Del Rio montait simplement à la sûreté générale un « bateau » de fort tonnage dont on lui paiera le fret suivant dire d'experts. Néanmoins, si l'attentat supposé s'était réalisé, ceux qui gobèrent la craque n'auraient-ils pas encouru de terribles responsabilités en ne tenant pas compte de l'avis ? N'eussent-ils pas été, justement, conspués, honnis, maudits ! Tous le monde tombe d'accord sur ce point, sauf messieurs les socialistes qui n'admettent pas qu'en semblable occurrence, on turpigne leurs frères de l'anarchie, frères adultérins, je le veux bien. Aussi, avez-vous entendu, ce matin, les « cris de petit chien auquel on marche sur la queue » poussés par les journaux de la spécialité, depuis le *Radical*, en passant par la *Lanterne*, jusqu'à la *Petite République*. Le thème de la jérémiade et de l'imprécation, varié par chacun à sa façon et suivant ses moyens, est, chez tous, identique : « Il n'existe point d'anarchistes ; il n'y a que des agents provocateurs de la police. »

— Ah ! il n'y a que...

— Certainement. C'est la police qui organise et exécute tous les complots. Êtes-vous assez primitif pour avaler les bourdes dont le gouvernement vous gave, de temps à autre, quand il sent le public indifférent à sa forme et à ses actes, qu'il veut forcer le respect et la crainte, ou qu'il médite d'extirper à la Chambre un vote de confiance sur quelque proposition jésuitico-financière ?

— Cependant, Ravachol, Henry, Vaillant....

— Taisez-vous ! On n'est pas si follement ignare. Ravachol — on vous l'a prouvé, sur-prouvé — Ravachol ? un mythe. Henry ? chimère. Vaillant ? illusion. Caserio ?

Ah ! pour celui-là, le doigt de la police se découvre mille fois plus intensément dans son cas. D'où sortez-vous donc, malheureux ? Caserio ? Mais le dernier enfant sait cela aujourd'hui ! Caserio n'était ni plus ni moins qu'un mouchard de septième ordre, un inepte, un pochard invétéré, une buse et qui, se voyant sur la paille, en échange d'une rente de 3,000 fr. assurée par contrat notarié à sa femme et à ses treize enfants (on vous nom-

mera le notaire au besoin), offrit son cou pour assurer quelque temps, par un exemple frappant et frappé, la sécurité de notre lamentable société ! Si vous doutez de ma parole, informez-vous auprès de M. Jules Guesde.

— Cependant, M. Carnot....

— Jobard ! C'était convenu avec lui. On ne devait que faire semblant de le tuer. Seulement, comme cette brute de Caserio était encore plus sot que d'habitude, il n'a pu calculer la portée du coup. Nous ne sommes donc pas responsables de sa sottise. Aussi, actuellement, rit-on au nez des gens qui parlent d'anarchie. Finis, usés jusqu'à la corde les attentats ! Le public n'y mord plus. Mais, comme nous tenons à ce qu'on ne nous emb... nuie plus, ordre sera mis, prochainement, aux stupides tracasseries dont on lancine des gens absolument inoffensifs et dignes de la considération universelle. Nous supprimons les fonds du ministère de l'intérieur affectés au paiement des vrais assassins, c'est-à-dire de la clique policière. *Sublata causa, tollitur effectus*. Plus d'argent, plus d'immenses agents ; par conséquent, plus de faux complots, ni d'accidents « imaginaires ». C'est clair comme le jour et limpide comme la parole de Fabérot. Comprenez-vous, idiot abject ?

— Parfaitement. Merci.

Le massacre des innocents

Oui, le massacre des innocents dans toute la France ! Mais nous ne connaissons pas encore le nombre des victimes en province. Jusqu'à présent, nous n'avons que le chiffre de Paris :

Dix mille territoriaux des classes 1869, 1870, 1880, sont condamnés à deux jours de prison pour n'avoir point déposé leur livret à l'époque prescrite par les affiches.

Ces condamnés, ces faux réfractaires, ce ne sont pas des déserteurs du devoir civique et militaire. Ce sont de bons Français qui ont eu le malheur de ne pas répondre à la convocation du ministre de la guerre, parce qu'ils ignoraient cette convocation.

Ils n'ont pas lu les affiches. Pourquoi ne les ont-ils pas lues ? fulmine l'administration militaire... Eh ! monsieur le ministre ! parce qu'elles n'étaient pas lisibles.

M. le général Mercier a jugé opportun de ne communiquer avec les citoyens auxquels il a quelques obligations à rappeler que par voie d'affiches minuscules. Ces malheureuses affiches ont tout juste 44 centimètres de haut sur 33 de large. C'est à peine si leur petite tache blanche se révèle à qui la cherche avec beaucoup d'attention dans le flot toujours renouvelé des papiers divers collés sur les murs. Et, entre trente-cinq et quarante-cinq ans, on a généralement autre chose à faire que de muser aux murailles. Encore si le nombre suppléait à la dimension ! Le ministère de la guerre fait coller 350 de ses petits papiers dans tout le département de la Seine. Cela fait environ une affiche pour 9,000 habitants. Il n'est pas bien étonnant que ceux mêmes qui ont intérêt à les voir n'arrivent pas à les découvrir. A Saumur, on a été plus large : on en a collé dix.

Inutile d'insister, n'est-ce pas ? Il est clair que si l'appel aux territoriaux était fait avec plus d'intelligence, plus de soin, dans des con-

ditions plus pratiques, il y serait répondu unanimement. C'est donc le général Mercier qui a tort et, dès lors, si quelqu'un doit couler à la salle de police, c'est lui. Juste comme l'or, n'est-ce pas ?

AU TONKIN

Combats entre pirates et soldats

Des nouvelles assez graves arrivent du IV^e territoire. Les bandes chassées du canton de Tu-Lon auraient infligé un échec assez sérieux à une colonne qui opère contre elle, et elles cerneraient, paraît-il, un de nos postes. La compagnie du capitaine Maguen est partie précipitamment pour renforcer la colonne.

Le gouvernement siamois vient de céder à des commerçants chinois un stock de 60,000 fusils, ancien modèle au prix extraordinairement minime de 45 centimes l'un.

Le fait est grave, il peut avoir des conséquences désastreuses au moment où la piraterie a pris une telle extension dans le royaume de Siam que les Européens ne s'y trouvent pas en sûreté, et que quelques-uns d'entre eux ont péri même tout récemment, victimes d'agression à main armée ; et le gouvernement siamois assume pour l'avenir une responsabilité très lourde.

CHINE ET JAPON

Aucune certitude dans les nouvelles. On annonce chaque jour des invasions d'armées japonaises ou des apparitions de flottes démenties le lendemain. Le seul fait à peu près exact est celui-ci :

Le gouvernement a autorisé une maison de Tien-Tsin à faire un emprunt jusqu'à concurrence de dix millions de livres sterling.

Un million de livres est déjà placé parmi des particuliers. On ne connaît pas le taux des intérêts.

Le *Nouveau Temps* de Saint-Petersbourg déclare que la France et la Russie ne peuvent pas continuer à rester spectatrices impassibles des événements qui se produisent en Extrême-Orient, où il leur est indispensable de sauvegarder leurs intérêts menacés.

Le *Nouveau Temps* est partisan d'une entente entre la France et la Russie, sans qu'il soit besoin pour cela de négocier préalablement avec la Chine et l'Angleterre.

Les croiseurs de 1^{re} classe *Ishy* et *Alger*, le croiseur de 2^e classe *Dugay-Trouin* et la canonnière *Lutin* ont reçu l'ordre de partir pour la Chine.

Le gouvernement a, en effet, décidé d'envoyer ces quatre bâtiments pour accroître nos forces navales des mers de Chine, en raison de la guerre sino-japonaise et des éventualités qui peuvent se produire au cours de cette guerre.

INFORMATIONS

Election sénatoriale

Loire. — Inscrits, 954 ; votants, 946 ; suffrages exprimés, 886. — MM. WALDECK-ROUSSEAU, ancien député, ancien ministre, 830, élu ; Manin, candidat local, 28 ; Charles Limouzin, candidat économiste, 28.

Courses de Longchamps du dimanche 7 octobre

Prix du Conseil municipal : 400,000 fr.

1. *BEST-MAN*, 11/2, F. Webb. — 2. *CALISTRATE*, 4/4, Dodge. — 3. *FRIPON*, 5/1, Crickmère. — 43 partants.

Le Tsar à Corfou

L'*Asty* annonce que le Tsar et la famille impériale arriveront à Corfou avec la reine de Grèce dans quelques jours sur l'*Olaf*, de la flotte russe.

Le roi Georges rentrera directement à Corfou pour recevoir le Tsar et la famille impériale, qui résiderait à la villa royale « Mon Repos ».

Les dernières nouvelles relatives à la santé du Tsar sont plus favorables que les précédentes. L'Empereur a de bonnes nuits.

Les dépêches arrivées à l'ambassade de Russie constatent que l'état de santé de l'Empereur Alexandre ne donne lieu à aucune inquiétude.

La santé de M. Millerand

M. Millerand est revenu de Saint-Brieuc dans d'excellentes conditions.

Son docteur, M. Louis Menard, lui a déclaré qu'il suffirait de quelques jours de repos pour achever sa complète guérison.

Protestation du commerce de vins en gros de Bordeaux

Le commerce en gros de vins et spiritueux de la Gironde, les notabilités commerciales, industrielles et agricoles de la région, réunis en un meeting dans le grand amphithéâtre de l'Athénée, le 5 octobre 1894, ont émis le vœu :

« Que le projet de monopole actuellement en cause ou tout autre analogue soit repoussé par le Parlement et qu'une nouvelle législation du régime des alcools soit édictée en tenant compte de la nécessité de supprimer le privilège des bouilleurs de cru et de sauvegarder l'hygiène publique. »

Le congrès des chemins de fer

Samedi soir, les congressistes ont tenu une conférence spéciale à laquelle assistaient six délégués du « comité chargé d'organiser la propagande en faveur de la grève générale. »

Les délégués dudit comité, ainsi que les membres français du Congrès, ont insisté pour que le Congrès se prononçât en faveur de la grève générale. Mais certains délégués étrangers s'étant élevés contre cette proposition, on a émis l'idée de réunir un Congrès international spécial où serait exclusivement discutée la question de l'organisation d'une grève générale. C'est cette dernière proposition qui a été acceptée.

Le complot anarchiste de Marseille

Voici la version officielle du complot avorté de Marseille : Del Rio est coupable d'un excès de zèle ; il a pris pour des anarchistes une bande de cambrioleurs qui exerçait dans la banlieue. L'indicateur italien ne touchera donc pas la forte prime qu'il rêvait et qu'il eût reçue si son complot avait été sérieux, ou seulement pris au sérieux par l'opinion.

Simulacre d'attentat contre le duc d'York

Au moment où le duc d'York passait dans sa voiture, un fou, s'élançant de la foule, ouvrit la portière. Un lancier accourut et l'empêcha d'entrer. Deux policemen l'arrêtèrent.

On n'a pas trouvé d'arme sur lui, mais il a été conduit en prison.

ÉPICERIE CENTRALE

28 et 30, Rue Saint-Jean, SAUMUR

GRANDE BAISSÉ DE PRIX

SUCRE 1^{er} choix... 1 fr. le kilog.
CAFÉ bon mélange... 2 f. 30 le 1/2 k.
BOUGIE bonne qualité » 75 le paquet

ORIFLAMME, 1 f. 95 le bidon de 5 lit.
HUILE double épuration, » 35 le 1/2 kil.

Les Achats de Vins faits par la Maison à la dernière récolte lui permettent encore et pour longtemps de vendre le Vin des Coteaux de Saumur ROUGE, » 35 le litre; BLANC, » 40. — 26 l. p^r 25 - Livraison à domicile.

Étude de M^e LELIÈVRE, notaire à Saumur.

ADJUDICATION

En l'Étude et par le ministère de M^e LELIÈVRE
Le Lundi 5 Novembre 1894 à 2 heures du soir

D'une MAISON DE RAPPORT

Sise à Saumur, rue des Capucins, 44
REVENU brut: 1,075 f.
ENTRÉE EN JOUISSANCE LE 25 DÉCEMBRE 1895
MISE A PRIX: 8,000 fr.

Étude de M^e LELIÈVRE, notaire à Saumur.

A VENDRE

Maison d'Habitation

Sise à Saumur, 5, rue des Basses-Perrières,

Avec trois Caves en roc.

S'adresser audit M^e LELIÈVRE, notaire.

Étude de M^e LECOMPTE, notaire à Brézé.

A VENDRE

A l'Amiable

Le Moulin à Eau de Distré

ET LE

Moulin à Vent des Carabins

Avec 40 Ares de Terre environ y attendant

Le tout situé commune de DISTRÉ

REVENU ANNUEL, par bail authentique expirant en 1902 ou 1905: 550 fr.

S'adresser à M^e LECOMPTE, notaire à Brézé.

A VENDRE excellent Vin rouge vieux en bouteilles. S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE Vieux Journaux

S'adresser au bureau du journal.

A LOUER

Pour la Saint-Jean prochaine

MAISON

AVEC JARDIN

Rue Beaurepaire, n^o 15, occupée par M^{me} veuve GUÉRIN.

Remise et écurie à la volonté du locataire.

A LOUER

Pour la Saint-Jean prochaine

Remise et Ecurie

Avec Jardin et grandes servitudes, rue de la Maramaillette, occupées par M. Emile LEROUX, ancien notaire.

S'adresser à M^{me} ROGERON, rue d'Alsace, n^o 7.

LÉRINA

Liqueur fabriquée par les Pères de l'abbaye de Lérins, près Cannes. Produit recommandé par sa qualité et ses propriétés hygiéniques. Dépôt chez M. P. FOUCHÉ, négociant, rue d'Orléans, à Saumur.

Pour cause de Changement de Domicile

A CÉDER

CAFÉ du Théâtre

LONG BAIL

S'ADRESSER AU CAFÉ, PLACE DE LA BILANGE, 6, SAUMUR.

On demande un EMPLOYÉ connaissant le commerce.

S'adresser à M. HUTREL-BIDAULT, 2, rue de la Fidélité. — Inutile de se présenter sans de bonnes références.

ON DEMANDE une bonne domestique.

Inutile de se présenter sans de bonnes références.

M^e BRETON, notaire à Varennes, demande UN CLERC pour expéditions et actes courants.

Toute demande d'adresse ou de renseignements doit être accompagnée d'un timbre pour la réponse.

ÉPICERIE PARISIENNE

33, RUE D'ORLÉANS, au coin de la RUE DACIER

IMBERT Fils

BOUGIES	Pétroles ininflammables
Bonne qualité, le paquet, » 75	(en bidons de 5 litres)
Supérieure, — » 80	Léonine (recommandé), 2 fr.
Extra, — » 85	Oriflamme, 2 »
— à trous, — » 85	Saxoléine, 2 »
CHANDELLES Américaines plus de mouchage, ni de fumée » 65	Huile colza extra, 1/2 kil., » 40
	Huile colza (Aurore), le bidon 4 fr.

A SAINTE-GENEVIÈVE

Tapisseries Artistiques

BRODERIES

M^{mes} NOEL & BOUIN

SAUMUR — 8, rue du Puits-Neuf, 8 — SAUMUR

Très beau choix de Travaux fantaisie

LAINES, CANEVAS, SOIES — VENTE ET LOCATION DE MÉTIERS

Imprimerie P. GODET

ALMANACH 1895

AVIS

Les personnes qui auraient des CHANGEMENTS D'ADRESSE ou des MODIFICATIONS à apporter ainsi que des INSERTIONS-RECLAMES à faire dans l'Almanach 1895, sont priées de s'adresser au plus tôt à l'imprimerie P. GODET, place du Marché-Noir, Saumur.

SUCRE CRISTALLISÉ

Pour Vendanges

A. COURTET

RUE DAILLÉ, A SAUMUR

Commodité, Économie

LESSIVE MAGIQUE

FAIRE SA LESSIVE

Sans Savon, sans Lessiveuse et sans Feu.

Elle peut être employée à l'eau froide ou chaude, à volonté. Elle détruit les germes des maladies contagieuses. Elle adoucit les mains et les préserve des gerçures et des crevasses. Elle dispense de l'usage du savon et de tous produits chimiques.

Seul Dépôt: chez M. CHAUCHEAU

ÉPICERIE NOUVELLE

38, rue d'Orléans, 1, rue Beaurepaire, SAUMUR.

LA JEUNE MÈRE

JOURNAL ILLUSTRÉ. — 19^e ANNÉE

6 francs par an. — Le numéro 60 centimes franco.

Bureaux: 1, rue de Provence, PARIS.

Les jeunes femmes ont à leur disposition un grand nombre de journaux spéciaux qui leur apprennent comment elles doivent s'habiller, organiser un dîner, une soirée, mais ne leur enseignent pas l'art de nourrir leurs nouveau-nés, d'élever les enfants, de leur conserver la santé et l'existence.

Le journal LA JEUNE MÈRE, du D^r BROCHARD, donne ces indications. Il contient de précieux enseignements sur l'allaitement maternel, l'emploi du biberon, sur l'alimentation, la dentition, le sevrage, la vaccination, les soins de l'enfance et tout ce qui intéresse la santé de la mère. C'est une très utile publication, et le complément obligé de tous les journaux que reçoivent les jeunes femmes.

Saumur, imprimerie Paul Godet.

SAISON HIVER 1894-95

MAISON CREMIEUX

Tailleur, 27, rue d'Orléans, 27, Saumur

Seule Maison vraiment sérieuse pouvant bien faire pour 35 francs un COSTUME COMPLET drap Haute Nouveauté, livré en 24 heures.

EXPOSITION ET GRANDE MISE EN VENTE

27, RUE D'ORLÉANS, SAUMUR

Vu par nous, Maire de Saumur, pour légalisation de la signature du Gérant,

Hôtel-de-Ville de Saumur

1894

Certifié par l'imprimeur soussigné.

LE MAIRE,